

TEST DE CONNAISSANCE DU FRANÇAIS · CANADA

# Compréhension écrite

Épreuve 1 · Cahier d'entraînement

## CONTENU DE CE CAHIER

ÉPREUVE 1

Compréhension écrite

Reading comprehension

39 questions

60 minutes

NOM

DATE

SCORE

- ▶ **Passez l'examen en ligne — gratuitement** Version interactive avec correction automatique et retours IA sur [mocko.ai/tcf](https://mocko.ai/tcf)

Cahier d'entraînement à imprimer ou à compléter à l'écran. Le corrigé figure à la fin du cahier.

# Compréhension écrite

## Reading comprehension

39 questions    **Durée** 60 minutes

Lisez chaque document, de difficulté progressive, puis cochez la seule bonne réponse (A, B, C ou D).  
Une seule réponse est correcte par question.

Lisez le document et répondez à la question.

### Rendez-vous

Bonjour Emma,  
Le docteur vous attend mardi à 9 h.

**1** Pourquoi Emma doit-elle venir ?

- A Pour voir un ami
- B Pour un rendez-vous médical
- C Pour prendre le bus
- D Pour acheter un livre

### Services et horaires

Bibliothèque fermée lundi matin.  
Ouverture à 14 h.

**2** Quand peut-on venir à la bibliothèque lundi ?

- A Après le déjeuner.
- B Très tôt le matin.
- C Pendant la nuit.
- D Avant l'école.

## Santé

Cabinet médical :

M. Martin, votre rendez-vous est mardi à 9 h. Venez 15 minutes avant.

**3** À quelle heure M. Martin doit-il arriver ?

A À 9 h 15.

B À 8 h 45 le soir.

C À 9 h.

D À 8 h 45.

## École

Sortie jeudi au musée.

Prenez un sandwich et une bouteille d'eau.

**4** Pourquoi faut-il apporter à manger et à boire ?

A Pour rester à la maison.

B Pour passer la journée dehors.

C Pour faire la cuisine au musée.

D Pour donner le repas au professeur.

## Vie pratique

Le bus 14 ne passera pas par la place Centrale du 3 au 5 mai à cause d'une fête. Pendant ces trois jours, les voyageurs doivent prendre le bus à l'arrêt Mairie, à cinq minutes à pied de la place.

**5** Où faut-il attendre le bus pendant cette période ?

A Devant la fête du quartier

B Sur la place habituelle

C Près du bâtiment municipal

D Au terminus de la ligne

## Restauration

Au café des Arts, la formule du midi comprend une soupe, un plat chaud et un café pour 13 euros. Le dessert n'est pas dans cette formule. Aujourd'hui, on propose du poulet avec du riz ou une omelette aux légumes. Service de 12 h à 14 h.

6 Combien paie une personne qui prend la formule du midi ?

- A Elle règle douze euros
- B Elle paie treize euros
- C Elle donne quatorze euros
- D Elle prépare quinze euros

## Restauration

Au café des Sports, le menu du midi comprend un plat du jour, une boisson et un café pour 14 €. Le sandwich seul coûte 6 € et la salade 8 €. Service de 12 h à 14 h 30, du lundi au vendredi.

7 Pourquoi choisir le menu du midi ?

- A Pour manger le soir à petit prix
- B Pour avoir un repas complet avec boisson
- C Pour commander seulement une salade
- D Pour venir manger pendant le week-end

## Famille et enfants

Le musée des Enfants propose un pass famille à 22 €. Il permet l'entrée pour deux adultes et deux enfants le même jour. Le samedi, un atelier de dessin est offert à 15 h pour les enfants de 6 à 10 ans.

8 Qui peut participer à l'activité gratuite du samedi ?

- A Les parents qui visitent le musée
- B Tous les visiteurs de la journée
- C Les jeunes entre six et dix ans
- D Les groupes scolaires du matin

## Services municipaux

La bibliothèque du quartier ouvre exceptionnellement dimanche matin, de 9 h à 12 h, pour le retour des livres avant l'inventaire. L'après-midi, le bâtiment sera fermé. Les personnes avec des documents en retard peuvent aussi payer sur place.

9 Quand peut-on rendre des livres ce jour-là ?

- A À la fin de la matinée
- B Pendant toute la journée
- C Avant midi seulement
- D Après le déjeuner

## Vie quotidienne

En raison de la pluie, le marché de ce dimanche ne sera pas sur la place centrale. Les vendeurs seront dans le gymnase Jean-Moulin, près de la gare. Ouverture à 9 h comme d'habitude. Le parking du gymnase est gratuit.

10 Où faut-il aller pour faire le marché dimanche ?

- A Dans le parc derrière la mairie
- B Sur l'esplanade près de l'école
- C Sous la halle du centre-ville
- D Dans le bâtiment sportif près des trains

## actualité et vie urbaine

Depuis lundi, plusieurs stations de métro du centre-ville ferment plus tôt en soirée à cause de travaux de sécurité sur les quais. La mairie précise que ces interventions dureront trois semaines et qu'un service de bus de remplacement circulera après 22 heures. D'après les premiers chiffres communiqués, environ 18 000 voyageurs sont concernés chaque soir. Certains commerçants craignent une baisse de fréquentation, surtout le vendredi. De son côté, l'adjoint aux transports défend une décision nécessaire, car plusieurs incidents mineurs ont été signalés depuis le début de l'année. La ville promet un bilan public à la fin du chantier pour évaluer l'efficacité de ces mesures temporaires.

11 Selon ce texte, comment faut-il comprendre la décision de la mairie ?

- A Comme une mesure économique pour réduire les coûts du métro
- B Comme une réponse aux demandes des commerçants du centre
- C Comme une contrainte provisoire présentée comme utile à la sécurité
- D Comme une fermeture définitive de plusieurs stations peu fréquentées

### actualité et infrastructures urbaines

La mairie de Lyon a présenté hier le bilan de la première année de la zone à trafic limité du centre-ville. D'après les chiffres officiels, la circulation automobile a baissé de 17 % dans le secteur concerné, tandis que la fréquentation des bus a augmenté de 9 %. Les commerçants restent partagés : certains disent voir davantage de piétons, d'autres craignent une baisse des achats rapides. La ville annonce donc une deuxième phase avec plus de places de livraison et une meilleure signalisation pour les visiteurs. Pour la municipalité, la mesure n'est pas terminée : elle doit encore être ajustée avant qu'on puisse juger son efficacité complète.

12 Qu'apprend-on sur la position de la mairie ?

- A Elle considère la mesure encourageante, mais encore perfectible
- B Elle reconnaît que le projet a clairement échoué
- C Elle veut supprimer rapidement la zone limitée
- D Elle laisse désormais les commerçants décider seuls

### statistiques et réseaux numériques

Texte :

Selon une enquête menée auprès de 1 200 habitants de la région, 68 % lisent les informations d'abord sur leur téléphone, contre 21 % sur l'ordinateur et 11 % sur le papier. Chez les 18-30 ans, ce chiffre monte à 82 %. Pourtant, 57 % des personnes interrogées disent avoir davantage confiance dans un article imprimé. Le rapport souligne donc un écart entre les habitudes et la perception de la fiabilité. Les chercheurs ne concluent pas à la disparition prochaine du journal papier, mais ils estiment que les médias doivent adapter leur présentation aux usages mobiles, sans négliger le besoin de crédibilité exprimé par le public.

**13** Question : Que montre surtout cette enquête ?

- A Le journal papier redevient le support préféré des jeunes adultes.
- B Les lecteurs ne font plus confiance à aucun média d'information.
- C L'ordinateur reste l'outil principal pour suivre l'actualité régionale.
- D Les pratiques numériques progressent plus vite que la confiance qu'on leur accorde.

### **voyages et transports**

Objet : Réclamation après annulation de vol

Madame, Monsieur,

Je vous écris au sujet du vol Lyon-Montréal du 14 mai, annulé moins de trois heures avant le départ. Votre application indiquait d'abord un simple retard, puis nous avons appris à l'aéroport qu'aucun autre avion n'était prévu ce jour-là. J'ai dû réserver une nuit d'hôtel et acheter un nouveau billet pour le lendemain, sans aide claire de votre personnel. Je comprends qu'un incident technique puisse arriver, mais je regrette surtout le manque d'information et d'accompagnement. Je demande donc le remboursement des frais engagés, ainsi qu'une réponse précise sur la procédure d'indemnisation prévue dans ce type de situation.

**14** Quel est le but principal de ce courrier ?

- A Remercier le personnel pour son efficacité
- B Demander des explications sur les horaires d'été
- C Obtenir une prise en charge après une annulation mal gérée
- D Comparer plusieurs compagnies aériennes

### **Statistiques et réseaux numériques**

Texte :

Selon une enquête publiée par l'Institut MédiaJeunes, 62 % des 18-30 ans lisent l'actualité d'abord sur les réseaux sociaux, contre 21 % sur les sites de presse et 9 % dans les journaux papier. Pourtant, quand on leur demande quelle source semble la plus fiable, 57 % citent les médias professionnels. L'étude note aussi que la moitié des personnes interrogées vérifient rarement une information avant de la partager. Pour les auteurs du rapport, ce résultat montre une contradiction : les jeunes savent qu'une source sérieuse existe, mais ils choisissent souvent la rapidité et la facilité. L'institut recommande donc davantage d'éducation aux médias à l'université et en entreprise.

15 Question : Selon ce texte, quelle conclusion résume le mieux l'enquête ?

- A Les jeunes ont abandonné tout intérêt pour l'actualité
- B Les journaux papier redeviennent la source la plus utilisée
- C Les réseaux sociaux sont jugés plus fiables que la presse
- D Les habitudes d'information ne correspondent pas toujours au jugement sur la fiabilité

### assurance et notification officielle

Texte :

Monsieur,

À la suite de votre déclaration du 6 juin concernant le dégât des eaux survenu dans votre appartement, nous vous informons que votre contrat habitation prévoit une prise en charge des dommages intérieurs, après expertise. Un expert mandaté par notre compagnie vous contactera sous cinq jours ouvrés afin de convenir d'une visite. Nous vous rappelons de conserver les biens endommagés ainsi que toutes les factures liées aux achats de première nécessité. En revanche, les réparations de la fuite dans les parties communes relèvent du syndic de l'immeuble. Cette distinction est importante pour éviter des retards dans le traitement de votre dossier.

16 Question : Quel est l'objectif principal de cette lettre ?

- A Refuser toute indemnisation au propriétaire
- B Préciser la procédure après le sinistre et les responsabilités
- C Imposer une réparation immédiate par l'assuré
- D Transférer automatiquement le dossier au voisinage

### droits des consommateurs et services

Texte :

Madame, Monsieur,

Je vous écris au sujet du lave-vaisselle commandé sur votre site le 4 mars et livré une semaine plus tard. Dès la première utilisation, l'appareil a fui sous la porte et a provoqué une petite inondation dans ma cuisine. J'ai contacté votre service client, qui m'a demandé des photos, puis m'a conseillé d'attendre l'appel d'un technicien. Or, dix jours après, je n'ai reçu aucune date d'intervention. Comme ce produit est encore sous garantie et inutilisable, je demande soit son remplacement rapide, soit son remboursement complet. Sans réponse de votre part avant vendredi, j'envverrai un dossier à une association de consommateurs.

**17** Question : Quel est le but principal de cette lettre ?

- A Obtenir une solution rapide après un problème non résolu
- B Demander des conseils pour installer un appareil
- C Signaler une baisse de prix sur un site marchand
- D Expliquer comment éviter une fuite dans une cuisine

### droits des consommateurs et services

Madame,

J'ai acheté dans votre magasin un lave-grille-pain combiné il y a trois semaines. Dès la deuxième utilisation, l'appareil s'est arrêté en pleine cuisson, puis une odeur de plastique brûlé est apparue. J'ai suivi les consignes du manuel et branché le produit sur une prise en bon état. Le service après-vente m'a proposé une réparation sous quinze jours, mais ce délai me paraît excessif pour un article neuf. Selon votre publicité, les échanges sont possibles en cas de défaut constaté rapidement. Je vous rapporte donc l'appareil avec le ticket de caisse et son emballage complet, en demandant un remplacement immédiat ou, à défaut, un remboursement.

**18** Que veut obtenir principalement la cliente ?

- A Une solution rapide pour un produit défectueux récent
- B Des explications sur l'utilisation normale de l'appareil
- C Une réduction sur un autre modèle plus cher
- D Une réparation après la fin de la garantie

### lecture et réseaux numériques

Selon une enquête menée auprès de 1 200 habitants de la région, 62 % lisent les informations d'abord sur leur téléphone, contre 21 % sur papier et 17 % sur ordinateur. Pourtant, quand il s'agit de vérifier une nouvelle importante, 48 % disent faire davantage confiance à la radio locale ou à un journal connu qu'aux réseaux sociaux. Chez les 18-25 ans, la consultation est plus fréquente, mais aussi plus rapide : beaucoup lisent seulement les titres. Le rapport conclut que l'accès à l'information n'a jamais été aussi simple, mais que le tri des sources devient une vraie compétence à développer, notamment à l'école et dans les familles.

**19** Que montre surtout cette enquête ?

- A Les journaux papier retrouvent leur place chez les jeunes
- B La radio locale remplace progressivement Internet
- C Les habitants lisent moins d'actualités qu'avant
- D L'information circule facilement, mais sa fiabilité reste une question importante

### Mobilité et aménagement urbain

Le télétravail a conduit certaines collectivités à repenser la fonction même des bureaux et, plus largement, l'organisation des déplacements quotidiens. Si une partie des actifs se rend moins souvent au centre, la pression sur les transports peut sembler diminuer. Cette évolution a nourri l'idée d'une ville plus souple, où chacun combinerait présence au bureau, travail à domicile et recours ponctuel à des espaces partagés de proximité. Néanmoins, ce scénario favorable dépend de conditions qui ne sont pas également réunies.

D'abord, le télétravail concerne surtout certains secteurs et certaines catégories de salariés. Ensuite, vivre plus loin du lieu d'emploi devient plus acceptable lorsque les trajets sont moins fréquents. À court terme, cela peut réduire quelques déplacements ; à moyen terme, cela peut aussi encourager un éloignement résidentiel qui rallonge les distances lorsqu'un déplacement reste nécessaire. Le gain apparent risque alors de se transformer en recomposition moins vertueuse du territoire.

Par ailleurs, la diminution de la fréquentation quotidienne des quartiers de bureaux affecte les commerces, les services et les rythmes urbains construits autour de cette présence régulière. Il ne suffit donc pas de constater une baisse partielle des mobilités pendulaires pour conclure à une amélioration générale. Le texte invite plutôt à voir le télétravail comme un facteur de redistribution spatiale : il allège certaines contraintes, mais en crée ou en déplace d'autres selon les lieux, les professions et les temporalités considérés.

**20** Quelle est l'idée principale du texte ?

- A Le télétravail réduit durablement tous les déplacements professionnels.
- B Les centres-villes retrouveront leur équilibre grâce aux espaces partagés.
- C L'éloignement résidentiel constitue le principal objectif des salariés en télétravail.
- D Le télétravail modifie la répartition des contraintes urbaines plus qu'il ne les supprime.

## Mobilité et aménagement urbain

Depuis quelques années, plusieurs villes réduisent la place de la voiture dans leurs centres en multipliant les pistes cyclables et les zones piétonnes. Les autorités mettent en avant des objectifs désormais bien connus : baisse de la pollution, amélioration de la sécurité et réappropriation de l'espace public. Ces mesures répondent aussi à une demande sociale réelle, notamment chez les habitants qui souhaitent un cadre de vie plus apaisé. Cependant, leur mise en œuvre suscite des réserves moins visibles que l'opposition classique entre automobilistes et cyclistes.

Le point sensible concerne souvent les usages intermédiaires de la ville. Les commerçants, par exemple, ne contestent pas toujours le principe d'une circulation moins dense ; ils redoutent plutôt des aménagements pensés avant tout pour le passage, et non pour la logistique quotidienne. Livraisons difficiles, stationnement de courte durée insuffisant, accès plus complexe pour certains clients âgés : autant de détails qui, accumulés, peuvent fragiliser une activité déjà précaire. Inversement, plusieurs études montrent qu'un quartier plus agréable à parcourir à pied attire davantage de fréquentation sur le long terme. Le débat ne se résume donc ni à une défense du passé ni à un enthousiasme automatique pour la mobilité douce. Il porte sur le rythme et la méthode de transformation. Autrement dit, l'enjeu n'est pas seulement de savoir quelle ville on souhaite construire, mais comment éviter qu'une politique urbaine légitime produise, à court terme, des déséquilibres qu'elle prétend corriger à plus grande échelle.

21 Quel problème le texte met-il surtout en évidence ?

- A Une réforme utile peut créer des difficultés pratiques si elle néglige les usages quotidiens.
- B Les commerçants refusent par principe toute réduction de la circulation automobile.
- C Les études sur la mobilité douce contredisent les objectifs écologiques annoncés.
- D Les habitants préfèrent majoritairement conserver l'organisation ancienne des centres-villes.

## Art public et vie culturelle

Les festivals urbains sont souvent défendus au nom de l'attractivité culturelle et du dynamisme local. Ils donnent en effet une visibilité temporaire à des artistes, stimulent certains commerces et offrent aux habitants des expériences collectives rares. Pourtant, leur prolifération soulève une interrogation plus discrète : un événement culturel très médiatisé renforce-t-il durablement la vie artistique d'un territoire, ou concentre-t-il l'attention sur quelques jours au détriment du travail continu mené le reste de l'année ?

Cette question est d'autant plus importante que les financements publics restent limités. Lorsqu'une part importante du budget est absorbée par la communication, la sécurité et la logistique événementielle, les structures locales peuvent se sentir reléguées, alors même qu'elles assurent une présence régulière auprès des publics. En même temps, il serait simpliste d'opposer frontalement événement et profondeur culturelle. Certains festivals créent des partenariats utiles, élargissent les publics et servent de point d'entrée vers des pratiques plus durables.

Le problème tient donc moins à la forme du festival qu'à la manière dont il s'inscrit dans un écosystème culturel. S'il fonctionne comme une vitrine isolée, il risque de produire un prestige éphémère. S'il s'articule avec les lieux, les associations et les artistes déjà présents, son impact peut dépasser l'effet d'annonce. Le texte conduit ainsi à une conclusion nuancée : la valeur d'un grand événement ne se mesure pas seulement à sa fréquentation immédiate, mais à sa capacité à renforcer ce qui existe déjà au lieu de le remplacer symboliquement.

**22** Quelle conclusion l'auteur suggère-t-il à propos des festivals urbains ?

- A Ils sont utiles surtout lorsqu'ils attirent un public touristique important.
- B Leur intérêt dépend de leur lien réel avec la vie culturelle déjà présente.
- C Ils affaiblissent inévitablement les associations artistiques locales.
- D Leur succès doit être évalué uniquement par le nombre de visiteurs.

## Consommation et travail

Le développement des caisses automatiques dans la grande distribution est souvent présenté comme une adaptation pragmatique aux attentes des clients. Ceux-ci gagneraient du temps, éviteraient certaines files d'attente et bénéficieraient d'un parcours d'achat plus fluide. Toutefois, cette représentation repose sur une définition étroite de l'efficacité. Car si l'acte de paiement semble accéléré, une part du travail est simplement déplacée vers le consommateur, qui scanne, vérifie, range et parfois résout seul des incidents techniques mineurs. Ce transfert, peu visible, modifie la frontière entre service rendu et participation exigée.

Du côté des enseignes, l'intérêt n'est pas seulement technologique. Les caisses automatiques permettent une réorganisation du personnel, souvent justifiée par la polyvalence plutôt que par la réduction d'effectifs. En pratique, les salariés affectés à la supervision de plusieurs postes doivent gérer simultanément surveillance, assistance et prévention des erreurs, ce qui intensifie certaines tâches au lieu de les simplifier. Pourtant, beaucoup de clients apprécient le dispositif, notamment pour la discrétion qu'il offre lors d'achats jugés banals ou personnels. Le débat ne se résume donc ni à une opposition entre modernité et nostalgie, ni à un refus pur et simple de l'automatisation. Il concerne plutôt la manière dont une innovation, perçue comme pratique, redéfinit silencieusement les rôles de chacun. Lorsqu'un service se présente comme un gain d'autonomie, il peut aussi instituer une nouvelle norme : celle d'un usager disponible, compétent et prêt à accomplir lui-même une partie du processus commercial.

**23** Selon le texte, quel effet moins visible des caisses automatiques est mis en avant ?

- A Elles rendent les achats plus longs pour la majorité des clients.
- B Elles suppriment la nécessité d'une assistance humaine dans les magasins.
- C Elles répondent surtout au désir des clients de protéger leur vie privée.
- D Elles transfèrent une partie du travail vers le client tout en modifiant celui des salariés.

## Art public et vie culturelle

L'art public est souvent défendu au nom de l'accès démocratique à la culture. Une sculpture sur une place, une fresque sur un mur d'école ou une installation lumineuse dans une gare permettraient, en théorie, de sortir l'œuvre des lieux spécialisés et de l'inscrire dans l'expérience ordinaire. Cet idéal n'est pas sans fondement : des habitants peu familiers des musées peuvent ainsi rencontrer une proposition artistique sans avoir à franchir un seuil symbolique ou social. Toutefois, cette proximité ne garantit ni l'attention ni l'appropriation.

Dans bien des cas, l'œuvre devient un élément du décor urbain, perçu de manière distraite. À l'inverse, lorsqu'elle attire fortement le regard, elle peut être accusée d'imposer un goût, voire de transformer l'espace commun en vitrine institutionnelle. La controverse tient donc à la double nature de l'art public : il doit être suffisamment visible pour exister collectivement, mais pas au point de paraître autoritaire. Cette tension se renforce lorsque les projets participent à une stratégie d'image urbaine. Une municipalité peut souhaiter soutenir la création, tout en utilisant l'œuvre pour rendre un quartier plus attractif sur le plan touristique ou immobilier.

Le débat dépasse alors la seule question esthétique. Il invite à se demander si l'art, dans l'espace commun, sert d'abord à enrichir l'expérience des habitants ou à accompagner des transformations urbaines dont ils ne maîtrisent pas toujours les effets. L'intention culturelle demeure réelle, mais elle coexiste parfois avec d'autres finalités moins avouées.

### 24 Quel point de vue ressort principalement du texte ?

- A L'art public est rejeté surtout parce qu'il reste difficile à comprendre.
- B L'art public peut élargir l'accès à la culture, mais il n'est jamais neutre dans la ville.
- C Les municipalités utilisent l'art public uniquement pour attirer les touristes.
- D Les œuvres visibles dans la rue sont plus efficaces que celles des musées.

## Mobilité et aménagement urbain

La densification urbaine est souvent présentée comme une réponse rationnelle à l'étalement des villes : elle limiterait les déplacements contraints, réduirait l'artificialisation des sols et rendrait les services publics plus efficaces. D'un point de vue environnemental, l'argument est solide. Pourtant, la contestation de certains projets révèle que l'opposition des habitants ne relève pas toujours d'un simple réflexe conservateur. Elle exprime aussi une inquiétude quant à la qualité concrète de la densité produite. Construire davantage ne garantit pas, en soi, des espaces communs mieux conçus, des écoles accessibles ou une présence suffisante de végétation.

Le malentendu vient souvent de ce que les décideurs défendent un objectif global légitime sans distinguer assez clairement entre densité subie et densité organisée. Dans le premier cas, les habitants ont l'impression que l'on ajoute des logements sans renforcer les infrastructures ni préserver les équilibres de voisinage. Dans le second, la transformation urbaine s'accompagne d'équipements, de circulations repensées et d'une attention portée aux usages quotidiens. Le texte ne rejette donc pas la densification ; il critique une manière de la justifier par des principes généraux tout en négligeant les conditions locales de son acceptabilité. En ce sens, il suggère qu'une politique urbaine peut être cohérente sur le plan écologique et rester fragile sur le plan social si elle ne traite pas simultanément ces deux dimensions.

### 25 Qu'apprend-on sur les résistances à la densification ?

- A Elles prouvent que les habitants refusent toute évolution écologique
- B Elles viennent surtout d'un manque d'informations techniques
- C Elles concernent principalement la baisse de valeur des logements
- D Elles traduisent aussi des doutes sur la manière dont les projets sont réalisés

## Technologies et usages numériques

Dans le débat sur l'intelligence artificielle au travail, les discours se répartissent souvent entre deux excès : d'un côté, la promesse d'une automatisation libératrice ; de l'autre, la crainte d'un remplacement massif et rapide des salariés. Or les usages observés dans les entreprises montrent une réalité plus graduelle. Les outils d'assistance rédactionnelle, de tri documentaire ou d'aide à la décision ne suppriment pas mécaniquement les métiers ; ils reconfigurent surtout la frontière entre exécution, contrôle et responsabilité.

Lorsqu'un logiciel prépare une synthèse ou propose un diagnostic, le gain de temps est réel. Cependant, ce bénéfice dépend de la capacité des professionnels à vérifier les résultats, à repérer les erreurs plausibles et à assumer les conséquences d'une recommandation imparfaite. Autrement dit, plus l'outil semble performant, plus le risque est grand que la vigilance humaine se relâche précisément là où elle reste indispensable. Dans certains secteurs, l'IA ne réduit donc pas tant le travail qu'elle en déplace le centre de gravité : moins de production directe, davantage de validation, d'arbitrage et de justification. Cette évolution peut valoriser certaines compétences, mais elle peut aussi fragiliser ceux dont l'expérience était reconnue par la pratique plutôt que par la formalisation. Le véritable enjeu n'est peut-être pas de savoir si la machine décidera seule, mais quelles formes de jugement humain les organisations continueront à reconnaître, financer et protéger.

**26** Selon le texte, quel est l'enjeu principal lié à l'usage de l'IA en entreprise ?

- A Empêcher toute automatisation afin de préserver les métiers existants.
- B Déterminer quelle place reste au jugement humain dans des tâches reconfigurées.
- C Réserver les outils d'IA aux salariés les plus expérimentés techniquement.
- D Réduire la vitesse de production pour limiter les erreurs des logiciels.

## Consommation et travail

Dans de nombreux secteurs, l'évaluation du travail s'appuie désormais sur des indicateurs chiffrés : temps moyen de réponse, nombre de dossiers clos, volume de ventes, taux de satisfaction. Cet usage n'a rien d'illégitime en soi. Les organisations complexes ont besoin de repères comparables pour répartir les ressources, corriger des écarts et rendre des comptes. Cependant, la mesure produit parfois un effet de déplacement. Ce qui était conçu comme un outil d'observation devient progressivement une finalité implicite.

Lorsqu'un service sait qu'il sera jugé sur quelques variables visibles, il tend à concentrer ses efforts sur ce qui remonte dans les tableaux de bord. Certaines tâches moins quantifiables — expliquer, apaiser un conflit, prévenir une difficulté future — passent alors au second plan, bien qu'elles soient essentielles à la qualité réelle du travail. Le paradoxe est connu : plus une activité est complexe, plus la tentation est forte d'en retenir seulement les dimensions facilement mesurables.

Pour les salariés, cette évolution peut être source d'incertitude. D'un côté, les critères chiffrés semblent offrir une forme d'objectivité et limitent l'arbitraire hiérarchique. De l'autre, ils réduisent la reconnaissance de gestes professionnels qui n'entrent pas dans les statistiques. Le problème n'est donc pas la quantification elle-même, mais l'illusion de complétude qu'elle peut créer. Une organisation finit par croire qu'elle maîtrise ce qu'elle sait compter, alors même qu'une part décisive de son efficacité repose sur des contributions discrètes, diffuses et difficilement convertibles en indicateurs simples.

27

Quelle contradiction le texte met-il surtout en évidence ?

- A Les salariés refusent les chiffres alors qu'ils demandent plus de transparence.
- B Les entreprises mesurent peu les ventes malgré leur importance stratégique.
- C Les indicateurs empêchent toute comparaison entre les services.
- D Ce qui aide à évaluer le travail peut aussi en masquer une part essentielle.

## Art public et vie culturelle

Lorsqu'une municipalité commande une œuvre d'art pour un espace public, elle affirme généralement vouloir démocratiser l'accès à la culture. L'intention est louable : sortir l'art des institutions spécialisées, le rendre visible dans le quotidien, susciter une rencontre imprévue entre les habitants et une proposition esthétique. Pourtant, cette ambition s'accompagne d'une tension récurrente. Pour justifier la dépense, les élus attendent souvent de l'œuvre qu'elle soit immédiatement comprise, appréciée du plus grand nombre et capable de valoriser l'image du quartier. Or une création réellement singulière ne se laisse pas toujours réduire à une fonction décorative ou consensuelle.

De là naissent des malentendus prévisibles. Quand une installation provoque l'étonnement, l'irritation ou l'incompréhension, certains y voient la preuve de son inutilité. D'autres, au contraire, estiment que cette réaction fait précisément partie de son intérêt, puisqu'elle oblige à discuter de ce que l'on attend d'un espace commun. En réalité, le conflit ne porte pas uniquement sur le goût. Il révèle aussi une hésitation politique : veut-on financer un objet destiné à embellir sans déranger, ou accepte-t-on qu'une œuvre publique introduise une part de questionnement dans la ville ? Présenter ces deux objectifs comme parfaitement compatibles est commode, mais souvent trompeur. L'art public peut renforcer l'attractivité d'un lieu ; cependant, si cette finalité devient dominante, le risque est de réduire la création à un simple instrument d'aménagement symbolique.

**28** Selon l'auteur, quelle contradiction entoure souvent l'art public ?

- A Les habitants souhaitent des œuvres plus coûteuses que prévu.
- B On attend d'une création qu'elle soit originale tout en restant consensuelle.
- C Les artistes refusent de travailler dans l'espace urbain.
- D Les municipalités privilégient toujours les musées aux rues.

## Mobilité et aménagement urbain

Dans de nombreuses villes, la création de pistes cyclables séparées est désormais présentée comme une évidence en matière de mobilité durable. Les bénéfices sont connus : sécurité accrue, réduction relative du bruit, amélioration de la qualité de l'air et encouragement à des trajets courts moins dépendants de la voiture. Cependant, l'adhésion au principe masque souvent des désaccords sur ses effets concrets. Là où l'espace public est déjà saturé, chaque réaffectation de chaussée ou de stationnement est perçue comme une perte par un autre usage. Les commerçants redoutent parfois une baisse d'accessibilité, tandis que certains riverains dénoncent des travaux pensés d'abord pour afficher une ambition écologique.

Pourtant, l'opposition n'est pas toujours un refus du vélo lui-même. Elle exprime souvent une méfiance envers des aménagements décidés rapidement, sans articulation suffisante avec les transports collectifs, les livraisons ou les besoins des personnes âgées. Une piste bien conçue ne transforme pas à elle seule les habitudes de déplacement ; elle devient efficace lorsqu'elle s'insère dans un réseau lisible et continu. À l'inverse, une succession de tronçons interrompus risque de produire l'effet paradoxal d'un symbole très visible mais d'un usage limité. Ainsi, le débat réel ne se résume pas à choisir entre automobile et bicyclette. Il concerne la manière dont une ville hiérarchise ses priorités, arbitre entre des intérêts concurrents et rend crédible, ou non, une transition présentée comme bénéfique pour tous.

**29** Selon le texte, pourquoi certains habitants contestent-ils ces aménagements ?

- A Parce qu'ils doutent surtout de la cohérence globale du projet urbain.
- B Parce qu'ils considèrent le vélo comme un mode de transport marginal.
- C Parce qu'ils préfèrent unanimement maintenir le stationnement existant.
- D Parce qu'ils jugent les transports collectifs trop coûteux à développer.

## Économie et environnement

Dans le débat sur la transition écologique, l'entreprise est volontiers présentée comme le laboratoire d'un capitalisme régénéré. Rapports extra-financiers, labels de durabilité, promesses de neutralité carbone : tout concourt à donner l'image d'une conversion doctrinale. Pourtant, à rebours de cette narration rassurante, une difficulté structurelle demeure. Dès lors que la performance est encore mesurée prioritairement à l'aune de la croissance des volumes, la sobriété reste un horizon invoqué plus qu'un principe organisateur. Certes, certaines innovations réduisent l'intensité énergétique ou prolongent la durée de vie des biens ; en revanche, ces gains sont souvent absorbés par l'extension des usages, phénomène bien documenté mais politiquement sous-estimé. Tout en reconnaissant que l'ajustement écologique ne peut s'opérer sans les acteurs économiques, il faut admettre que la logique concurrentielle tend à repousser le coût réel des externalités vers la collectivité. Par ailleurs, l'argument du consommateur souverain sert fréquemment d'écran commode : il permet aux producteurs d'endosser le langage de la responsabilité sans remettre en cause l'architecture de l'offre. En dernière analyse, la transition n'échouera pas faute de discours, mais faute d'arbitrages contraignants.

30 Quelle critique l'auteur adresse-t-il implicitement ?

- A Les consommateurs refusent massivement toute forme de modération matérielle.
- B Le verdissement du discours économique masque souvent l'absence de remise en cause des mécanismes de croissance.
- C Les labels environnementaux sont inefficaces parce qu'ils sont incompréhensibles pour le public.
- D Les innovations écologiques aggravent nécessairement les atteintes à l'environnement.

## Éducation et savoirs

L'université contemporaine est sommée de répondre à des attentes parfois contradictoires : produire une recherche de pointe, préparer à l'emploi, contribuer au débat public. Cette pluralité de missions n'a rien d'anormal ; elle devient problématique lorsque la spécialisation, indispensable à l'avancée des savoirs, se mue en clôture langagière. À force de parler d'abord à leurs pairs, certaines disciplines consolident leur rigueur tout en fragilisant leur intelligibilité sociale. Or une connaissance qui ne circule plus qu'au sein de cercles restreints s'expose à une double méprise : elle peut être tenue pour inutile par ceux qui n'en perçoivent plus les enjeux, et instrumentalisée par ceux qui prétendent la résumer à des slogans. Bien que la vulgarisation soit parfois soupçonnée d'appauvrir la pensée, cette objection confond simplification et mise en partage. Le véritable défi consiste moins à abaisser l'exigence qu'à traduire sans trahir. En définitive, une institution savante ne perd pas sa dignité en se rendant compréhensible ; elle la met plutôt à l'épreuve. Refuser cet effort, c'est laisser s'installer une dissonance durable entre production de savoir et confiance collective.

**31** Selon l'auteur, quel défi fondamental se pose ?

- A Réduire l'autonomie académique pour rapprocher les formations du marché du travail.
- B Rendre les savoirs accessibles sans sacrifier leur complexité intellectuelle.
- C Remplacer les recherches spécialisées par des travaux plus immédiatement utiles.
- D Protéger les disciplines contre toute intervention du débat public.

### Éducation et savoirs

L'enseignement supérieur est de plus en plus sommé de démontrer son utilité immédiate. Les formations sont évaluées à l'aune de l'insertion professionnelle, tandis que les disciplines les moins directement rentables doivent continuellement justifier leur existence. Une telle exigence n'est pas illégitime : nul ne contesterait que l'université doive préparer à l'exercice d'un métier. Néanmoins, réduire sa mission à cette seule fonction revient à méconnaître ce qui fait sa singularité. Car transmettre un savoir, ce n'est pas seulement fournir des compétences activables ; c'est aussi former des capacités de déplacement intellectuel, d'enquête critique et de mise à distance des évidences. À cet égard, la vieille dichotomie entre savoir utile et savoir désintéressé apparaît moins opérante qu'il n'y paraît. Bien des apprentissages réputés improductifs sur le court terme deviennent décisifs lorsque les environnements professionnels se transforment rapidement. Par ailleurs, une société qui n'attend de l'éducation que des rendements mesurables s'expose à une forme d'appauvrissement civique. En définitive, l'université ne trahit pas sa vocation lorsqu'elle prépare à l'emploi ; elle s'en éloigne lorsqu'elle renonce à former des esprits capables de juger les finalités mêmes du travail.

**32** Qu'affirme l'auteur (et non un tiers) ?

- A Les disciplines théoriques ne conservent qu'une valeur symbolique dans l'université contemporaine.
- B La fonction professionnelle de l'université est légitime, mais insuffisante pour définir pleinement sa mission.
- C L'adaptation rapide au marché du travail doit primer sur la transmission de savoirs généraux.
- D La séparation entre formation civique et qualification technique doit être institutionnellement renforcée.

## Arts et culture

À première vue, la multiplication des dispositifs immersifs dans les musées semble répondre à une exigence incontestable : rendre les œuvres accessibles à des publics que la contemplation silencieuse rebutait. Cependant, cette promesse d'ouverture mérite d'être examinée avec davantage de circonspection. Lorsqu'une exposition substitue à la lente élaboration du regard une succession d'effets sensoriels, elle ne démocratise pas nécessairement l'expérience esthétique ; elle en redéfinit plutôt les conditions au profit d'une consommation rapide, calibrée pour l'attention fragmentée. Bien que certains conservateurs défendent ces scénographies au nom d'une médiation renouvelée, il n'est pas indifférent que l'œuvre y soit souvent reléguée au rang de prétexte. À cet égard, la tension n'oppose pas les défenseurs d'un élitisme culturel à ceux de l'innovation, comme on le prétend parfois. Elle réside dans une asymétrie plus subtile entre la transmission d'un héritage, qui exige durée et disponibilité, et la logique événementielle, soumise à l'impératif de fréquentation. En définitive, la question n'est pas de refuser la modernisation des institutions, mais de savoir si l'on peut attirer sans dissoudre ce que l'on prétend faire découvrir.

### 33 Quelle idée sous-tend ce texte ?

- A Les musées devraient renoncer aux innovations techniques afin de préserver l'authenticité des œuvres.
- B L'augmentation de la fréquentation constitue le meilleur indicateur de la réussite culturelle d'une exposition.
- C L'accessibilité culturelle peut devenir illusoire lorsque la médiation spectaculaire affaiblit la rencontre avec l'œuvre.
- D Les publics contemporains ne sont plus capables d'apprécier une œuvre sans assistance scénographique.

## Politiques publiques

Les gouvernements contemporains sont sommés d'agir vite, et cette injonction paraît d'autant plus légitime que les crises sanitaires, climatiques ou sociales exigent des réponses immédiates. Cependant, l'efficacité politique ne se réduit pas à la célérité décisionnelle. Une mesure spectaculaire, annoncée dans l'urgence, peut produire un gain symbolique considérable tout en affaiblissant la cohérence d'ensemble si elle n'est ni articulée à des moyens stables ni évaluée dans le temps. Dans cette optique, l'action publique souffre moins d'un déficit d'initiatives que d'une fragmentation chronique : plans successifs, dispositifs expérimentaux, réformes partielles s'agrègent sans toujours composer une orientation lisible. Bien que l'on invoque volontiers l'agilité administrative, celle-ci devient un alibi lorsqu'elle dispense de hiérarchiser les objectifs et d'assumer les arbitrages. À cet égard, la défiance civique ne provient pas uniquement de la lenteur bureaucratique ; elle naît aussi de la prolifération de réponses éphémères, aussitôt proclamées, aussitôt remplacées. En définitive, gouverner durablement suppose peut-être moins de promettre l'intervention permanente que de restaurer une continuité discernable entre annonce, mise en œuvre et responsabilité.

**34** Quelle tension l'auteur met-il en lumière ?

- A L'opposition entre l'exigence d'intervention rapide et la nécessité d'une action publique cohérente dans la durée.
- B Le conflit entre la centralisation administrative et l'autonomie complète des collectivités locales.
- C La contradiction entre la demande citoyenne de dépenses publiques et le refus de toute réforme fiscale.
- D L'écart entre les attentes des experts et l'incompétence généralisée des décideurs politiques.

### Urbanisme et territoire

Les stratégies de requalification urbaine sont fréquemment saluées pour leur capacité à réparer des friches, à diversifier les usages et à rehausser l'image d'un territoire. Toutefois, cette rhétorique de l'attractivité repose souvent sur un impensé : pour qui la ville devient-elle plus désirable ? À première vue, la création d'espaces publics soignés, l'implantation d'équipements culturels et l'amélioration des mobilités relèvent d'un intérêt général incontestable. Néanmoins, lorsque la valeur symbolique d'un quartier est méthodiquement reconstruite, elle prépare aussi une revalorisation foncière dont les habitants les plus fragiles supportent les effets indirects. En ce sens, l'exclusion ne procède pas toujours d'une éviction brutale ; elle peut résulter d'une lente inadéquation entre les formes urbaines promues et les capacités de ceux qui y vivaient. Tout en reconnaissant que l'immobilisme condamnerait certains secteurs au déclin, il faut interroger un paradigme qui confond trop aisément amélioration du cadre bâti et justice spatiale. Le succès d'un projet ne devrait donc pas se mesurer à son seul pouvoir de séduction, mais à sa faculté de transformer sans déposséder.

**35** Quelle position adopte l'auteur ?

- A Il défend une densification urbaine rapide, indépendamment de ses effets sociaux.
- B Il rejette les projets de requalification au profit du maintien intégral de l'existant.
- C Il admet l'utilité du renouvellement urbain, mais critique ses effets d'exclusion souvent masqués.
- D Il considère que l'attractivité territoriale garantit mécaniquement la justice urbaine.

## Société numérique et transformation

On entend souvent que l'innovation numérique, parce qu'elle accélère l'accès à l'information et fluidifie les usages, serait par essence émancipatrice. À première vue, l'argument séduit : qui contesterait des dispositifs capables d'élargir les opportunités ? Pourtant, ce récit téléologique confond diffusion technique et progrès social. Ce que l'on nomme commodément « innovation » n'est jamais une simple addition de fonctionnalités ; c'est une architecture de données, de normes d'usage et d'incitations économiques qui instille ses propres critères de visibilité. Lorsqu'une plateforme reconfigure l'attention au moyen d'outils algorithmiques réputés neutres, elle ne reflète pas des préférences préexistantes : elle les performe, au sens fort, en consacrant certains comportements et en reléguant d'autres formes de présence. Bien que les apologistes de la disruption invoquent l'horizontalité des réseaux, cette horizontalité se confond souvent, en réalité, avec une gouvernementalité diffuse où la contrainte passe par l'interface plutôt que par l'injonction explicite. À rebours du mythe de la neutralité technologique, le débat pertinent ne porte donc pas sur la vitesse d'adoption, mais sur les cadres normatifs inscrits dans les dispositifs eux-mêmes. Dès lors, célébrer l'innovation sans interroger les asymétries informationnelles qu'elle cristallise revient moins à décrire le monde numérique qu'à en ratifier, sous couvert d'évidence, les présupposés les plus contestables.

**36** Que réfute principalement l'auteur dans ce texte ?

- A L'idée que les réseaux limitent structurellement la circulation de l'information.
- B L'hypothèse selon laquelle les usagers résistent à tout cadrage technique.
- C La thèse voulant que les plateformes ignorent les préférences collectives.
- D La croyance en une innovation numérique spontanément libératrice et neutre.

## Philosophie environnementale et écologie

À mesure que la transition écologique s'institutionnalise, une tension moins visible, mais décisive, affleure : plus les instruments de pilotage se perfectionnent, plus la promesse d'autonomie citoyenne semble se resserrer. Compteurs intelligents, passeports carbone, tableaux de bord territoriaux : ces dispositifs numériques, dont l'efficacité opérationnelle n'est pas en cause, se présentent comme de simples auxiliaires de la décarbonation. Toutefois, en rendant les comportements continûment lisibles, comparables et corrigibles, ils installent une grammaire de la conduite qui déborde la seule sobriété énergétique.

On aurait tort d'y voir un retour grossier de l'autoritarisme. En réalité, le pouvoir qui s'y exerce procède moins par interdiction que par calibration, notation et incitation différentielle ; il relève de cette gouvernementalité diffuse que la pensée critique, de Foucault à Latour, a appris à déceler là où la contrainte se confond avec l'évidence. Bien que l'urgence climatique justifie des coordinations inédites, ce motif ne saurait exonérer d'un examen sur les formes de vie qu'une telle instrumentation consacre. En dernière analyse, si la transition ne veut pas devenir un simple régime d'optimisation des conduites, elle devra articuler l'exigence écologique à une délibération substantielle sur les seuils du gouvernable et les conditions d'une autonomie non fictive.

### 37 Qu'apprend-on implicitement de la position de l'auteur ?

- A La numérisation écologique rend secondaire toute discussion sur les libertés.
- B L'efficacité climatique doit être pensée avec les limites du pilotage.
- C La transition authentique exige l'abandon des instruments de mesure.
- D L'urgence environnementale invalide désormais la délibération démocratique.

## Philosophie environnementale et écologie

À mesure que la crise climatique s'impose, une partie du discours institutionnel érige la transition écologique en pédagogie des comportements : trier davantage, consommer autrement, habiter plus sobriement. Rien, à première vue, de contestable. Néanmoins, lorsque la décarbonation se confond avec une moralisation diffuse des existences, il convient d'interroger ce déplacement. Sous couvert d'éveiller les consciences, on transfère vers les individus la charge d'ajustements que les infrastructures, les régimes fiscaux et les arbitrages industriels rendent pourtant inégalement possibles. Bien que cette grammaire de la responsabilité personnelle se réclame parfois de l'héritage des Lumières, elle en inverse paradoxalement l'exigence, puisqu'elle substitue à l'autonomie critique une conformité vertueuse mesurée par indicateurs. À rebours de l'idée selon laquelle la sobriété énergétique relèverait d'un choix purement éthique, force est de constater qu'elle dépend d'agencements matériels et de rapports sociaux que la rhétorique civique tend à occulter. Cela ne signifie pas que toute inflexion des modes de vie soit vaine ; en réalité, sans transformation des structures qui distribuent les contraintes et les marges d'action, l'écologie risque de se réduire à une ascèse sélective, exemplaire dans les discours, inégalitaire dans ses effets.

**38** Qu'apprend-on implicitement du point de vue de l'auteur ?

- A La vertu écologique individuelle constitue le levier décisif du changement.
- B La transition exige des réformes structurelles au-delà des injonctions morales.
- C La sobriété devrait être soustraite à toute justification politique.
- D Les indicateurs environnementaux garantissent une justice climatique effective.

### Économie circulaire et mondialisation

La rhétorique de l'économie circulaire se veut rassurante : en fermant les boucles matérielles, nos économies pourraient, dit-on, découpler prospérité et prédation. À première vue, l'argument séduit, tant il réconcilie innovation industrielle et sobriété. Cependant, lorsqu'on replace ces promesses dans l'épaisseur des chaînes de valeur mondialisées, l'optimisme tourne court. Nombre de filières dites circulaires reposent sur une logistique extractive déplacée, non abolie : les déchets des uns deviennent les intrants des autres, au gré d'arbitrages géopolitiques où la dépendance aux ressources critiques se recompose sans disparaître.

Ce présupposé occulte en outre une dissymétrie fondamentale. Là où les pays du centre célèbrent l'écoconception et la réparation, les périphéries absorbent souvent les externalités toxiques du tri, du démantèlement et du raffinage secondaire. On invoque volontiers la traçabilité ; néanmoins, celle-ci se réduit fréquemment à une certification cosmétique, incapable de dévoiler les rapports de force qui structurent la circulation des matières. À rebours d'une vision irénique de la mondialisation verte, il convient donc de lire le paradigme circulaire non comme dépassement du productivisme, mais comme sa reconfiguration normative. En définitive, la circularité n'abolit pas la dépendance : elle la rend plus diffuse, et partant moins contestable.

**39** Qu'apprend-on sur la portée argumentative du texte à propos de l'économie circulaire ?

- A Elle peut reconduire la domination globale sous une apparence de réforme écologique.
- B Elle supprime graduellement les asymétries entre centres industriels et périphéries.
- C Elle dépend surtout d'une meilleure pédagogie auprès des consommateurs européens.
- D Elle demeure pertinente à condition d'être strictement relocalisée partout.

# Grilles de correction

Comparez vos réponses aux grilles ci-dessous. Seules la compréhension écrite et la compréhension orale font l'objet d'un corrigé ; l'expression écrite et l'expression orale relèvent d'une évaluation par un enseignant.

## Compréhension écrite

01	<b>B</b>	02	<b>A</b>	03	<b>D</b>	04	<b>B</b>	05	<b>C</b>	06	<b>B</b>	07	<b>B</b>	08	<b>C</b>
09	<b>C</b>	10	<b>D</b>	11	<b>C</b>	12	<b>A</b>	13	<b>D</b>	14	<b>C</b>	15	<b>D</b>	16	<b>B</b>
17	<b>A</b>	18	<b>A</b>	19	<b>D</b>	20	<b>D</b>	21	<b>A</b>	22	<b>B</b>	23	<b>D</b>	24	<b>B</b>
25	<b>D</b>	26	<b>B</b>	27	<b>D</b>	28	<b>B</b>	29	<b>A</b>	30	<b>B</b>	31	<b>B</b>	32	<b>B</b>
33	<b>C</b>	34	<b>A</b>	35	<b>C</b>	36	<b>D</b>	37	<b>B</b>	38	<b>B</b>	39	<b>A</b>		

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
1	<b>B</b>	Documents courts	Pour un rendez-vous médical
2	<b>A</b>	Documents courts	Après le déjeuner.
3	<b>D</b>	Documents courts	À 8 h 45.
4	<b>B</b>	Documents courts	Pour passer la journée dehors.
5	<b>C</b>	Textes fonctionnels	Près du bâtiment municipal
6	<b>B</b>	Textes fonctionnels	Elle paie treize euros
7	<b>B</b>	Textes fonctionnels	Pour avoir un repas complet avec boisson
8	<b>C</b>	Textes fonctionnels	Les jeunes entre six et dix ans
9	<b>C</b>	Textes fonctionnels	Avant midi seulement
10	<b>D</b>	Textes fonctionnels	Dans le bâtiment sportif près des trains
11	<b>C</b>	Textes thématiques	Comme une contrainte provisoire présentée comme utile à la sécurité
12	<b>A</b>	Textes thématiques	Elle considère la mesure encourageante, mais encore perfectible
13	<b>D</b>	Textes thématiques	Les pratiques numériques progressent plus vite que la confiance qu'on leur accorde.
14	<b>C</b>	Textes thématiques	Obtenir une prise en charge après une annulation mal gérée

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
15	<b>D</b>	Textes thématiques	Les habitudes d'information ne correspondent pas toujours au jugement sur la fiabilité
16	<b>B</b>	Textes thématiques	Préciser la procédure après le sinistre et les responsabilités
17	<b>A</b>	Textes thématiques	Obtenir une solution rapide après un problème non résolu
18	<b>A</b>	Textes thématiques	Une solution rapide pour un produit défectueux récent
19	<b>D</b>	Textes thématiques	L'information circule facilement, mais sa fiabilité reste une question importante
20	<b>D</b>	Textes analytiques	Le télétravail modifie la répartition des contraintes urbaines plus qu'il ne les supprime.
21	<b>A</b>	Textes analytiques	Une réforme utile peut créer des difficultés pratiques si elle néglige les usages quotidiens.
22	<b>B</b>	Textes analytiques	Leur intérêt dépend de leur lien réel avec la vie culturelle déjà présente.
23	<b>D</b>	Textes analytiques	Elles transfèrent une partie du travail vers le client tout en modifiant celui des salariés.
24	<b>B</b>	Textes analytiques	L'art public peut élargir l'accès à la culture, mais il n'est jamais neutre dans la ville.
25	<b>D</b>	Textes analytiques	Elles traduisent aussi des doutes sur la manière dont les projets sont réalisés
26	<b>B</b>	Textes analytiques	Déterminer quelle place reste au jugement humain dans des tâches reconfigurées.
27	<b>D</b>	Textes analytiques	Ce qui aide à évaluer le travail peut aussi en masquer une part essentielle.
28	<b>B</b>	Textes analytiques	On attend d'une création qu'elle soit originale tout en restant consensuelle.
29	<b>A</b>	Textes analytiques	Parce qu'ils doutent surtout de la cohérence globale du projet urbain.
30	<b>B</b>	Textes analytiques avancés	Le verdissement du discours économique masque souvent l'absence de remise en cause des mécanismes de croissance.
31	<b>B</b>	Textes analytiques avancés	Rendre les savoirs accessibles sans sacrifier leur complexité intellectuelle.
32	<b>B</b>	Textes analytiques avancés	La fonction professionnelle de l'université est légitime, mais insuffisante pour définir pleinement sa mission.
33	<b>C</b>	Textes analytiques avancés	L'accessibilité culturelle peut devenir illusoire lorsque la médiation spectaculaire affaiblit la rencontre avec l'œuvre.
34	<b>A</b>	Textes analytiques avancés	L'opposition entre l'exigence d'intervention rapide et la nécessité d'une action publique cohérente dans la durée.
35	<b>C</b>	Textes analytiques avancés	Il admet l'utilité du renouvellement urbain, mais critique ses effets d'exclusion souvent masqués.

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
36	<b>D</b>	Textes avancés	La croyance en une innovation numérique spontanément libératrice et neutre.
37	<b>B</b>	Textes avancés	L'efficacité climatique doit être pensée avec les limites du pilotage.
38	<b>B</b>	Textes avancés	La transition exige des réformes structurelles au-delà des injonctions morales.
39	<b>A</b>	Textes avancés	Elle peut reconduire la domination globale sous une apparence de réforme écologique.

CONTINUEZ VOTRE PRÉPARATION

# Entraînez-vous en conditions réelles sur Mocko

Ce cahier n'est qu'un début. Sur [mocko.ai](https://mocko.ai), passez des examens blancs complets et illimités, notés instantanément.

- ✓ Examens blancs complets, corrigés automatiquement
- ✓ Retours détaillés par IA sur l'expression écrite et orale
- ✓ Suivi de progression et parcours d'apprentissage personnalisés

---

COMMENCEZ GRATUITEMENT SUR

## [mocko.ai/tcf](https://mocko.ai/tcf)

[mocko.ai](https://mocko.ai)